



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE (MENFP)

FILIÈRE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

SESSION ORDINAIRE – JUILLET 2019

EXAMENS DE FIN D'ÉTUDES SECONDAIRES

SÉRIES : (SMP / SVT / LLA)

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Continent

Consignes : 1) Le téléphone portable n'est pas autorisé

2) Le candidat doit traiter un des trois sujets d'histoire de la première partie et répondre à toutes les questions de la deuxième partie

Coefficients : (SVT) : 1 (SPM) : 1 (LET/LA/ARTS) : 3

Durée de l'épreuve : 4 heures

PREMIÈRE PARTIE (60%)

HISTOIRE NATIONALE (60%)

Un sujet au choix

Document 1

Les dix-neuf ans d'occupation militaire d'Haïti par les Etats-Unis marquèrent profondément la vie nationale. Tout le développement économique, politique et social du pays après cette période porte l'empreinte de cette occupation qui a perturbé de façon durable les bases de la nation. [...]

Avec l'occupation américaine en Haïti, les bases structurelles du pays demeurent presque intactes. Cependant, l'économie haïtienne acquit une nouvelle caractéristique : elle devient complètement dépendante des États-Unis. Haïti reçut des investissements de types coloniaux dans les plantations et les services publics. Les trusts étrangers assumèrent le contrôle de ses finances et américanisèrent sa monnaie ; Le commerce fut orienté de façon fondamentale vers le marché américain. Avec cela, l'occupation assit les bases de la dépendance qui définit dès lors les relations de domination-subordination d'Haïti définies par les intérêts exclusifs des Etats-Unis.

L'occupation Américaine d'Haïti, Suzy Castor, P215 et 223

Composition

Sujet 1

L'Occupation américaine (1915-1934) a renforcé le néocolonialisme en Haïti. Expliquez.

Document 2

Le mouvement de Janvier 1946, véritable explosion politique et sociale, s'intègre dans un faisceau d'événements qui donnent autant l'illusion du progrès que l'image d'une réalité à la fois stimulante et déconcertante. Il a bouleversé le tissu social haïtien et déclenché des sursauts de haine longtemps refoulée et qui malgré tout, font surgit une vague d'espoir qui déborde le cadre des aspirations proprement dite et le contexte du débat idéologique.

[...] Certains historiens et commentateurs, fascinés par le pittoresque idéologique, continuent d'appliquer au mouvement de 1946 le vocable de la révolution, un euphémisme qui traduit à la fois l'idéalisme et les préjugés de secteurs beaucoup plus concernés par la détention du pouvoir que l'édification d'une société juste, égalitaire et démocratique.

Anthony Georges Pierre, « Dumarsais Estimé l'Homme, l'œuvre et les Idées », P40 et 46

Composition

Sujet 2

Le mouvement de 1946 était-il véritablement révolutionnaire ?

DEUXIÈME PARTIE (40%)

HISTOIRE UNIVERSELLE ET GEOGRAPHIE

Document 1

« L'Histoire : vous avez énuméré des points de convergence. N'y a-t-il pas, des différences notables entre le totalitarisme nazi ou fasciste et le totalitarisme soviétique ?

K Pomian : il en est plusieurs. Elles portent sur le contenu même des idéologies qu'ils professent. Le fascisme et le Nazisme sont nationalistes ; le bolchevisme se proclame internationaliste. A leur prétention de trouver des modèles dans le passé, il oppose son programme d'identification d'une société radicalement nouvelle. Tandis que [le fascisme et le nazisme] combattent les Lumières et l'héritage de la Révolution française, le bolchevisme s'en réclame. »

« Le totalitarisme se caractérise par « l'effort » constant de l'État ou du parti pour soumettre à son contrôle la totalité de la vie sociale. De la naissance à la tombe, à travers tout un

ensemble d'organisations, les masses sont surveillées et guidées. Dans l'idéal, la vie de chaque individu aurait dû être entièrement soumise à ce contrôle extérieur. »

Krzysztof Pomian, « communisme et Nazisme : Les tragédies du siècle », interview dans l'histoire, n°223, juillet-août 1998

Document 2

« Ce qui manque désespérément à l'Union Européenne, construction non étatique, ce sont précisément certains des attributs spécifiques de l'État, notamment la puissance. L'Union ne manque pas de puissance économique et culturelle, mais elle manque de puissance militaire et policière active ou mobilisable en temps utile. Elle peine à articuler les attributs de la puissance dont elle dispose en une politique étrangère et de défense qui permette de les traduire en influence sur la scène internationale.

Rien n'est plus frappant dans le domaine de la politique extérieure européenne que le contraste entre les innombrables réunions et documents consacrés à la politique étrangère, de sécurité et de défense (PESD) et ce qui se passe en cas de crise grave, lorsque les États, y compris les plus acquis aux institutions européennes, reprennent leur liberté d'action. Pendant la crise irakienne du printemps 2003, la PESD et son représentant, voire la commission européenne et ses dirigeants, ont disparu comme dans une trappe, laissant les divisions européennes éclater au grand jour, pour le plus grand bénéfice du gouvernement américain qui joue ouvertement la division de l'Europe.[pour les États-Unis], les européens sont confinés à un rôle de fantassins, de policiers ou à des forces spéciales. De plus, le gouvernement américain considère que tout effort européen pour acquérir plus de poids dans le monde est un geste inamical à l'égard des États-Unis. Il a d'ailleurs annoncé qu'il traitera désormais séparément avec les différents États plutôt que de passer par Bruxelles. »

D'après P.Hassner, « Europe Etats-Unis : la tentation du divorce », politique internationale n° 100,2003

Questions

- 1- Dans quel contexte historique sont apparus le fascisme en Italie et le nazisme en Allemagne ?
- 2- Qu'entendez-vous par totalitarisme ?
- 3- Citez quatre des six pays fondateurs de l'Union européenne
- 4- Les Etats-Unis sont-ils favorables à l'Union des Etats européens ?
- 5- Faites ressortir les limites de la puissance de l'Union européenne.